

Quoi de neuf ?

AVRIL 2017



22 avril : Brevet de 200km ; 1 mai : Randonnée du Tortillon, Bon Rencontre
20 mai : Randonnée des Postiers



DAME nature, mère nature. On s'adresse à elle comme à une dame, avec beaucoup d'élégance et de courtoisie et certains avec respect.

Ne dit-on pas encore, un don de la nature, Mais qu'en est-il vraiment ?

Dame nature est le décor indissociable de nos escapades cyclotouristes. Les routes désertes nous réforment et accentuent notre plaisir. De nombreux citadins pensent que le bonheur est dans le pré et rêvent de vivre à la campagne, là où la convivialité semblerait plus authentique.

Le bruit, la pollution, la foule, rien de franchement bon. La nature apaise. Elle n'a pas fini de nous dévoiler ses nombreux mystères et bienfaits. La beauté d'un lieu, d'un paysage implique certes notre re-



Dianick Schück,
vice-président

DAME NATURE MÈRE NATURE

gard, mais surtout notre état d'esprit. Nous sommes souvent confrontés à ces sensations lors de nos pérégrinations à pied ou à vélo. La thérapie du silence dans un décor naturel excite tous nos sens et nourrit l'esprit.

C'est un effet physiologique incontrôlable. N'avons-nous pas souvent trouvé la réponse à nos énigmes en ces moments de plénitude ?

La terre nous a nourris et continue à le faire. Nos ancêtres s'en remettaient souvent à elle et avaient pour seule religion l'harmonie de la vie avec la nature. →



Quoi de neuf ? ...

Prochainement

- 22 avr** Brevet de 200km, départ de l'ASPTT à 8h
- 1 mai** Randonnée du Tortillon à Bob Encontre, parcours de 41, 66 ou 82km. Accueil à partir de 8h
- 13 mai** Prochaine sortie culturelle (détails à suivre)
- 20 mai** La Rando des Postiers (vois détails ci-dessous)

Le calendrier complet est sur la dernière page



← L'ère industrielle a occulté les rapports avec la nature. Nous pensions pouvoir exploiter ses ressources et polluer sans aucune limite.

La récente conscience écologique n'est pas qu'une affaire de bobos écolos qui mangent bio et se déplacent à vélo.

La terre est vivante et les combats pour le respect de la nature ne sont pas vains si nous souhaitons transmettre aux générations futures une planète où la vie sera encore possible.

Nombreux sont ceux d'entre nous qui à travers leurs voyages ont été témoins de cette dérive écologique. De ces déchets toxiques qui recouvrent nos océans et notre planète, j'en suis malheureusement encore le spectateur passif.

Le plateau Anatolien que nous avons en partie traversé à vélo est jonché de poches plastiques qui se meuvent au gré du vent. Et tout dernièrement, l'Archipel du cap Vert, véritable poubelle dont les plages sont parsemées de plastique en tout genre, verre et je ne sais encore.

Tous nos comportements ont un impact direct sur l'environnement.

Le recyclage, l'économie de nos ressources, de notre énergie sont tout autant de bons sens fondamentaux. L'éducation à l'écologie et au respect de notre environnement doit devenir une priorité.

***Soyons optimistes,
soyons respectueux.***



Notre balade des postiers a besoin de toi...

Nous avons besoins de quelques bénévoles pour assurer l'organisation de notre journée postiers. En particulier pour le fléchage du vendredi et l'installation et préparation du samedi après-midi. S'adresser à [Dianick Schück](#) dès maintenant.

Et pour l'assiette repas :

Réservation avant le 16 mai
auprès de [Philippe Meurice](#)

**Aucune réservation ne sera acceptée
après cette date**

Les trois parcours : [parcours de 95km](#)
[parcours de 68km](#)
[parcours de 50km](#)

Bulletin d'inscriptions à la fin de ce numéro

Bonne route, les amis...

Bienvenu à Max LECHARTIER, Philippe GIANNONI et Bernard LAFUENTE, qui nous ont rejoints récemment.

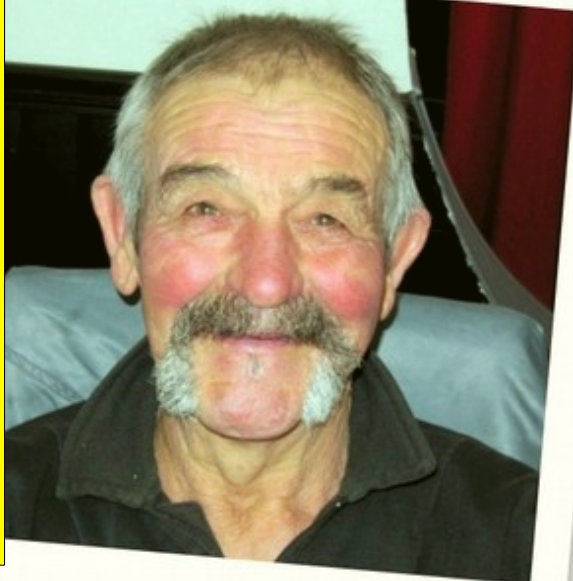
LÉON Laquèche fête ses 80 ans. Fils de berger, né le 2 mars 1937 à Arbéost dans les Hautes-Pyrénées, sa famille s'installe à Duras dans le nord du département.

Léon, comme beaucoup de provinciaux, part à Paris rejoindre la grande famille des postiers, où il exercera une partie de sa carrière.

Il rentrera au pays à la fin des années 80, pour finir sa carrière en qualité de chef d'équipe au centre de tri postal d'Agen.

Il rejoint l'ASPTT Cyclo en 1990. Il n'a pas oublié ses chères Pyrénées et aime prendre de la hauteur : montagne et vélo, deux passions qu'il retrouve au Club des Cent cols, avec plus de 1 000 cols à son palmarès.

Léon fête ses 80 ans



Trump dit
oui à
Jacques

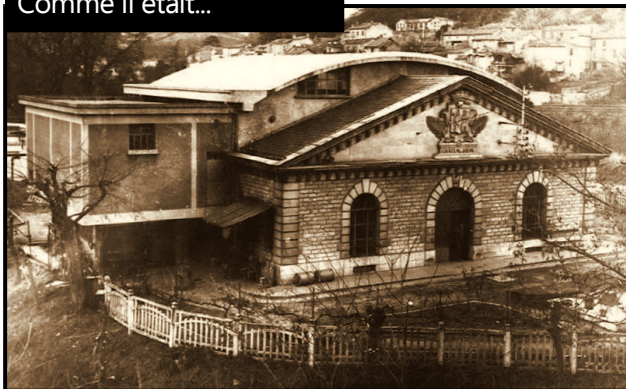
JACQUES Sirat n'a pas été refoulé par l'administration Trump et va pouvoir poursuivre son périple nord-américain pour rejoindre le Canada.

Son envie de soleil et chaleur, a modifié son itinéraire. Il arrivera ainsi chez les cousins, à une saison plus favorable.

Il est actuellement en Floride avec l'envie de découvrir l'Amérique profonde, du sud des États-Unis, fief de l'électorat du nouveau président.

Clique ici pour la page [Jacques Sirat](#)

Comme il était...



...et comme il sera



Bientôt : notre nouveau Café Vélo

L'ANCIENNE usine du traitement des eaux à Agen ouvre ses portes aux vélos.

Dans quelques semaines le [Café Vélo](#) accueillera les cyclistes. Premiers tours de roue le week-end du 1 mai. Un rêve qui devient enfin réalité, d'une revendication de Vélocité en Agenais.

L'idée de restituer ce lieu dans son contexte d'origine a été réalisée. La charpente du XIXe a été mise en valeur. Une partie du matériel ancien a été conservée, comme la pompe d'origine. Une coursive tout le tour en rez-de-chaussée surplombe le premier sous-sol.

Même si le choix du lieu est contestable, du à son environnement proche du nouveau centre du traitement des eaux, le Café Vélo garde l'avantage de se situer sur le lieu de

passage de nombreux cyclistes, touristes ou sportifs.

Outre d'être un relais pour les voyageurs à vélo avec ses 12 places d'hébergement, il sera aux portes d'Agen. Le Café Vélo se veut être un lieu de convivialité, de rencontre, d'échanges, de relais associatifs des associations locales de cyclistes.

Rien n'a été oublié : un restaurant café, un endroit pour se mettre autour d'une table pour préparer une excursion, un voyage à vélo ou une réunion associative, de la location de vélo, vélos de route et VAE, un atelier de services rapides et bien d'autres choses encore.

L'inauguration est prévue le 12 mai. Nous y serons invités. Le coût du projet : plus de 900 000 € .



**Nérac
sous
la
pluie**

MALGRÉ la couleur terne du ciel, et la menace pluvieuse, nous étions cinq de l'ASPTT parmi la soixantaine de cyclistes du département ayant répondu à l'invitation des Néracais.

Le petit tour de l'Albret s'est fait sous la pluie, comme disent les anciens, il a fallu bâcher.

Et c'est ainsi, que la cohorte de cyclistes aux imperméables jaunes a revisité les alentours du Néracais, dont certains avaient oublié les nombreux plis du parcours. Gadouilleux, limoneux, terreux, mais enfin heureux de tous

se retrouver au moment de l'apéro, sans trop de bobos.

C'est dans ces situations de météo perturbée, que l'on reconnaît les fidèles. Pour rien au monde, ils feraient l'impasse sur l'ouverture du CoDep. Cette année, c'était à Nérac, et pas de pot, une fois encore la poule nous fût servie.

→ [Ici](#) un deuxième article.

Et ça vous fait rire !



Commande tes gourdes

PENSE à commander les gourdes auprès de [Serge Polloni](#) avant le 25 avril pour les recevoir avant le week-end du 1 mai.

Il y a 11 parfums à 1,50 € l'unité



Bataille contre le vent

Notre
brevet
150km

NON, ce n'était pas un poisson d'avril et malgré des prévisions météo chaotiques, ce 1 avril une quinzaine de cyclos ont pris le départ depuis l'ASPTT pour le brevet des 150km.

Le vent, bien généreux, a poussé l'unique peloton dans les premières bosses du Quercy blanc. Mais la bienveillance d'Éole n'a pas duré et les a lâchement abandonnés après qu'ils ont récupéré la plaine de la Garonne. Bravo à tous !

Retour à l'école...comme elle était

Visite guidée du musée de St-Pierre-de-Buzet

S'ASSEOIR sur des bancs d'une école primaire, comme si on avait six ou sept ans, écouter le maître d'école, en l'occurrence notre guide, Alain Parailous, avec une grande attention, c'est l'expérience insolite qui nous a été offerte par Dianick Schuck le samedi 8 avril.

Quelle belle idée et quel retour dans le passé pour nous tous qui avons dépassé les 60 ans. Quel bain de jouvence et quelle montée de nostalgie.

À St-Pierre-de-Buzet il n'y a rien, si ce n'est une église fortifiée, une villa insolite style arcachonnais de 1930 et quelques maisons dont deux sont transformées en musée.

Alors quand Alain nous explique que l'école a été créée en 1836 parce que la commune comptait plus de 500 habitants, on croit rêver, on se demande où sont-ils.



Jean-Marc Poinçot

Mais le fait qu'à cette époque Haussmann ait été sous préfet du Lot-et-Garonne et chargé de mettre en application la loi Guizot de 1836, rendant obligatoire la création d'une école dans les communes de plus de 500 habitants explique peut-être cette bizarrerie.

Au milieu du 19ème siècle, l'école était très rudimentaire, mal éclairée, mal chauffée.

Le but était d'apprendre aux enfants à savoir lire, écrire et compter. Les élèves assis en rang d'oignons écrivaient à la plume d'oie sur des pupitres posés sur leurs genoux.

Avec beaucoup de malice, notre maître du jour nous explique qu'on devait faire de ces petits gascons des braves petits républicains revanchards après la défaite de 1870 et la perte de l'Alsace et la Lorraine pour aller en découdre avec les allemands, ces sales Bo...

Et pour étayer son discours il nous montre de petits fusils de bois d'époque. Et la guerre de 14-18 arriva avec son lot de malheurs.

Notre maître nous fait alors changer d'école. Nous sommes maintenant dans une salle beaucoup mieux éclairée, avec des bureaux à deux places, une estrade pour le maître et des →





← planches explicatives sur les murs ; et un bric à braque pédagogique, incroyable sur les quelques étagères.

Il y a de tout. Alain est un grand collectionneur.

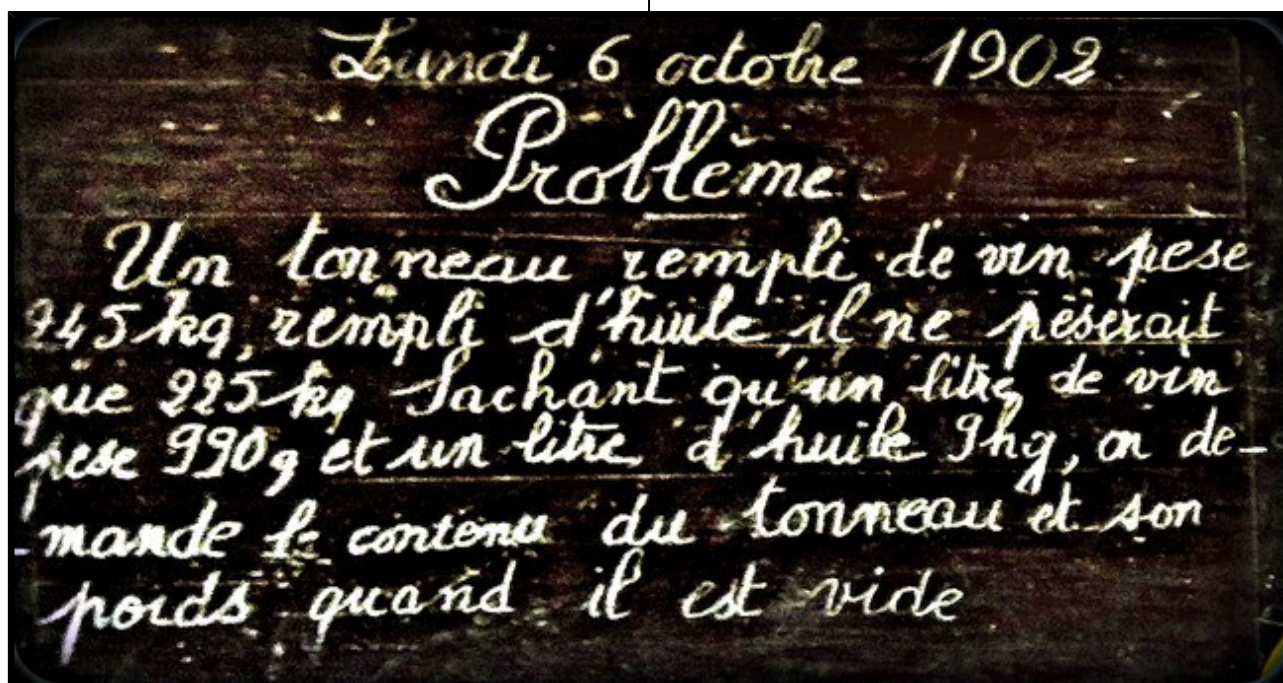
Alain nous fait beaucoup rire lorsqu'il nous a montré une planche de l'entre-deux-guerres expliquant que le vin n'était pas de l'alcool mais une boisson apaisante, contrairement aux boissons dites industrielles.

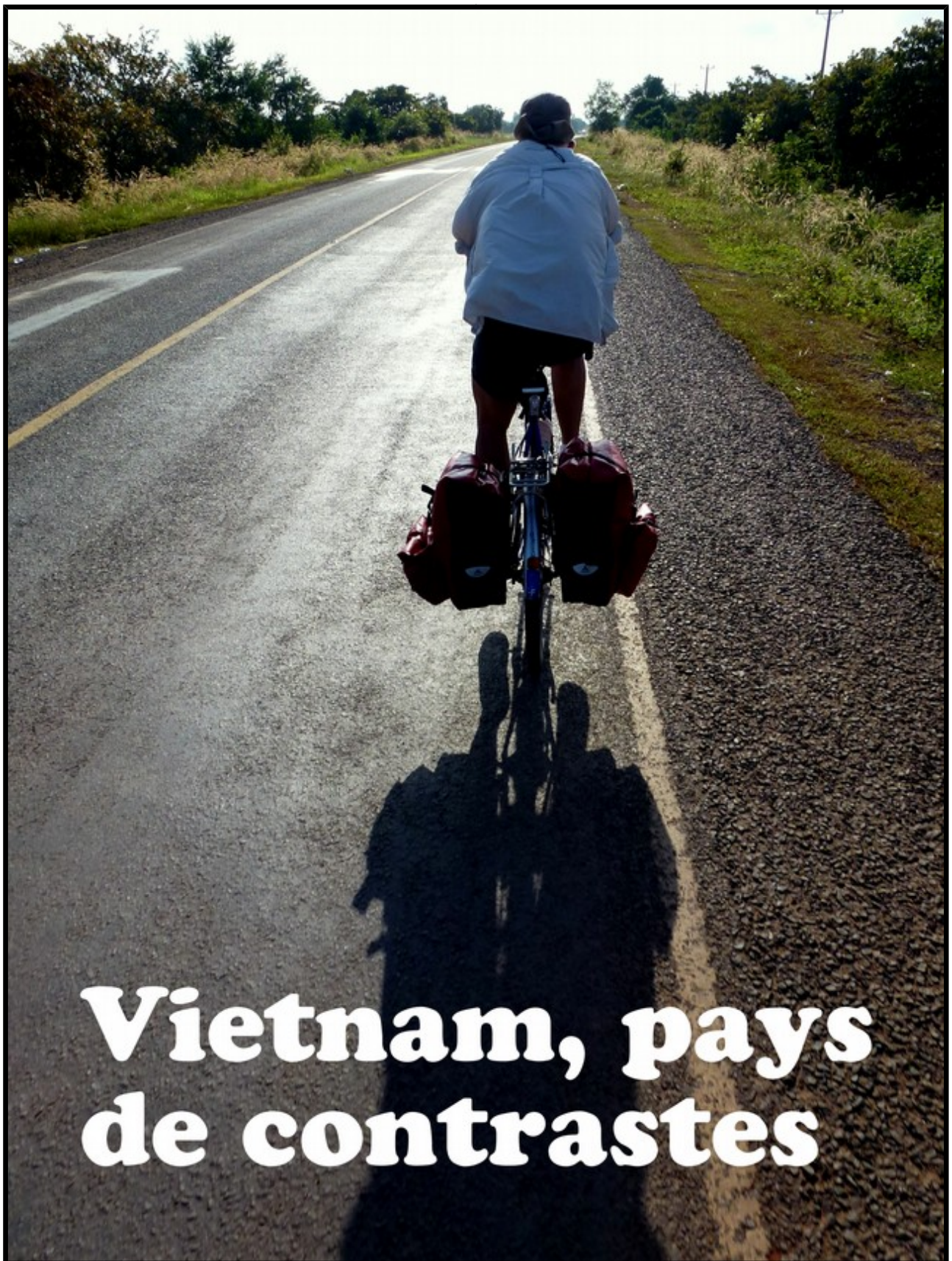
Nous aurions aimé écouter Alain plus longtemps, lui poser des questions, approfondir certains points mais l'heure de midi avait sonné et notre maître nous a renvoyé chez nous.

Domage, car Alain est un puits de savoir, un homme passionné et passionnant.

Pour une fois que j'aimais l'école... ☺

La prochaine sortie cyclo-culturel aura lieu le 13 mai





Vietnam, pays de contrastes

J'AI vu beaucoup de choses en Amérique mais jamais un jeune habillé en soldat vietnamien.

Mais curieusement les jeunes ici au Vietnam s'habillent en tuniques imprimés

« US Army » et que les marchés sont pleins de sacs que les Américains portaient pendant la guerre.

C'est encore un paradoxe, une contradiction, dont il y en a beaucoup au Vietnam.→



C'est en rentrant de la journée avec les éléphants que Steph a trébuché et s'est cassée le poignet

← Par exemple, les gens sont charmants et chaleureux. Ils sourient sans hésitation. Mais il y a partout une incivilité étonnante, au moins par rapport aux habitudes de nous occidentaux.

Il y a des mobylettes et des scooters partout. Saïgon a une population de 10 millions et pas moins de cinq millions de scooters. Ils sont garés en masse sur le trottoir, obligeant les piétons à marcher dans la rue. C'est le sauve-qui-peut dans une circulation sans pitié.

Le pire étant quand tu essaies de monter sur le trottoir, et qu'une mob te pique la place de sous tes yeux pour y stationner. Aucun « Excusez-moi » ni « Pardon ».

Mais... mais... l'instant où tu t'arrêtes près d'une école, tous les gamins sortent dans un tourbillon de sourires et des cris de « How are you... what is your name... where are you from ? »

Deux jeunes filles sur un scooter ont fait demi-tour pour nous saluer, au milieu de nulle part, par des cris de « Selfie ! Selfie ! ».

Et personne ne comprenant « France », nous disions être de « Paris », que les Vietnamiens prononcent comme en français, et nous sommes donc devenus Parigots pendant les huit semaines du périple.

Quelle honte !



Léo
Woodland

Jour après jour, dans une petite gargote, dans la rue, dans les magasins, on nous a pris en photo.

Notre seul regret était la difficulté de discuter. Hormis dans les grands hôtels, les gens ne parlaient pas d'autres langues et, pour nous, bien que nous l'ayons essayé, le vietnamien est beaucoup trop compliqué, avec aucun lien avec les langues occidentales.

Le manque de communication, de conversation, nous ont cruellement manqué.

Mais je recommence par le début, parce que presque rien n'était comme prévu.

Le plan A était de quitter Saïgon, dans le sud, et puis de rouler par le Cambodge pendant une semaine avant de rentrer au Vietnam et de continuer à Hanoï, la capitale, dans le nord.

Il faisait chaud, très chaud, et au Cambodge nous avons dû attendre quelques jours pour aller voir des éléphants sauvés d'une vie de galère. Le répit de la chaleur était bienvenu.

C'est en revenant d'un tour dans la brousse où habitent les éléphants que Steph a trébuché en descendant d'un bus. Conséquence : une douleur forte au poignet.

Pas question de continuer à vélo pour l'instant. Nous espérions qu'il ne s'agissait →

← que d'une entorse, mais en réalité on a su bien plus tard que c'était une fracture. Aucun vélo en tout cas et donc une succession de bus conduits de style Ben-Hur et puis un train de nuit à Hanoï, pour y faire toutes les choses touristiques que nous avions prévu de faire à la fin du voyage.

Le poignet s'est amélioré légèrement, donc, après trois semaines perdues, nous sommes repartis mais sur le plat au bord de la mer plutôt que dans les montagnes prévues et, au début, que des distances modestes.

C'est grâce à ça que nous avons fait une découverte. Nos cartes National Geographic n'étant pas d'une grande utilité, ne montrant que les routes principales, nous les avons jetées en se confiant au logiciel [Openrunner](#), mode piéton.

Et c'est ainsi que nous avons trouvé des routes, des chemins en effet, souvent moins de 1m50 de largeur, passant par de petits villages où c'était évident que les gens ne voyaient les touristes que rarement et probablement jamais deux occidentaux sur des vélos chargés.

Nous sommes dans les Tropiques et donc tout le monde est dehors, en train de laver des légumes ou tripoter sur une moto ou n'importe quoi.

Et donc, imagine une petite route étroite dans un village linéaire. Les premiers gens nous repèrent et commencent à crier « *Xin chao, xin chao !* » (bonjour, bonjour !). Ceux un peu plus loin sont alertés et commencent à nous saluer aussi.

Tout devient un *Ola !* la longueur d'un village de peut-être deux kilomètres.



Un petit chemin pas sur nos cartes mène à un bac de fortune

Village après village.

Comme j'ai dit, les Vietnamiens sont super-amicaux.

Bien sûr, tout n'est pas parfait. Les champs de riz sont monotones.

Le bruit infernal de la circulation sur les grandes routes est fatigant et, même la nuit, il y a des klaxons dans les rues.

Nous avons largement évité la Highway 1, grande axe reliant Hanoï, la capitale, et Saigon, la plus grande ville.

Sauf de temps en temps, pendant une heure, par manque d'alternatif.

Sur cette route, dès qu'ils repèrent quelqu'un, ils appuient sur le klaxon →



C'est par les petits chemins qu'on voit le vrai pays



← de n'importe quelle distance.

Pas mal de cyclistes prennent la Highway 1 probablement parce qu'elle est facile à suivre et peut-être parce qu'eux, comme nous, ont trouvé leurs cartes moins qu'utiles.

Ben, il y avait des moments où nous nous sommes trouvés dans un champ ou sur une piste non-goudronnée ou couverte de boue collante.

Mais il y a pire que ça dans la vie d'un cyclo-voyageur.

Le Vietnam était fascinant. La partie plate est moins belle que les montagnes, et finalement nous nous sommes aventurés vers les hauteurs, le poignet de Steph étant toujours douloureux mais tolérable.

Et c'est toujours dans les côtes qu'un pays présente son meilleur visage.

Nous sommes contents d'y être allés. Mais, également, nous étions contents de rentrer. ☺

[Le blog \(en anglais\)](#)

JE voulais grimper sur le Pic Boby.
C'est le deuxième sommet le plus
haut de Madagascar avec
une altitude de 2 658m.

Il est dans le massif
de l'Andringitra,
à environ 500km
au sud de Tanan-
arive.

Son nom
malgache
est *Imari-
volanitra*,
ce qui signi-
fie *proche
du ciel*.

Pourquoi
ce nom de
Boby ?

Parce que,
en 1922, il a
été gravi
pour la pre-
mière fois
par des
Français,
un natura-

liste, Henri Perrier de la Bathie, un
topographe, Descarpentries, et le
chien de ce dernier, Boby. Comme
c'est lui qui est arrivé le premier au
sommet, on lui a donné son nom.

Fin juillet 1969 pendant l'hiver austral,
je partis en 204 avec l'intention, au sud
d'Ambalavao, de rejoindre un petit vil-
lage, Fivanona, d'où je pensais pouvoir
atteindre le sommet à pied. Le *trekking*
n'existait pas encore, on ne trekkait pas, on
se contentait de marcher !

Après la route goudronnée, je m'engageais
sur la piste, très mauvaise, et, au bout de
quelques kilomètres, je fus bloqué par un
petit ravin, pas très profond, 3 ou 4m, pas
très large, 6 à 8m, avec un ruisseau au fond.

Le pont avait disparu et était remplacé par
un simple tronc d'arbre. Les ouvriers qui
travaillaient là, sans doute à la préparation
d'un nouveau pont, ont rigolé gentiment :
voir un *vazaha* (un blanc) coincé et bien

**J'ai
voulu**

**monter sur
le grand pic Boby**

emmerdé est toujours une saine dis-
traction. Je ne me laissai pas
abattre. Je garai soigneuse-
ment ma voiture hors
de la piste sous les
arbres et sortis mon
vélo, un Peugeot
que j'avais amené
pour faire

quelques
randonnées
dans le mas-
sif de l'An-
dringitra.

Je pris une
petite et
mince cou-
verture et
un petit
sand-wich,
un paquet
de biscuits
et deux clé-
mentines.

En me
voyant



Gilles
Cori

revenir, les ouvriers rirent franche-
ment et applaudirent. J'étais quand
même perplexe : comment, avec mon
vélo sur l'épaule, franchir le tronc
d'arbre assez gros mais tout rond,
débarrassé de son écorce et luisant
d'humidité glissante ?

Mais un ouvrier s'est précipité, a pris le
vélo et a traversé avec l'agilité d'un singe.
J'ai suivi, pas très fier, mais sans problème.

Et de l'autre côté, j'ai donc continué en vélo
vers le village sans connaître la distance.

Pas longtemps. La piste, ravinée par les
pluies, était tellement raide et tellement
mauvaise que j'ai dû poursuivre à pied. De
sorte que j'y suis arrivé vers 18 heures, à la
nuit tombante. Bien sûr, dans ce village de
montagne, il n'y avait aucun hôtel et aucun
commerce.

Des villageois allèrent chercher l'un d'entre
eux qui parlait un peu le français. C'était un
garde forestier car cette zone, avec le pic →

← Bobby, fait partie de la réserve de l'Andringitra, créée en 1927, et transformée en 1999 en parc national. J'ignorais ce fait comme j'ignorais superbement que son entrée était en principe réservée à des missions scientifiques.

Je demandai au garde de me présenter un guide pouvant m'accompagner. Seul, je n'aurais sûrement pas trouvé le sommet et en plus je me serais probablement perdu.

Un monsieur petit, râblé, costaud, est arrivé et quand j'ai demandé le prix, le garde m'a dit 100 francs malgaches, soit l'équivalent de deux euros de 2015.

Après une pause, il ajouta « C'est pour la montée ». Un peu interloqué et me demandant si j'allais rester sur le sommet, je demandai le prix de la descente. 50FMG, soit l'équivalent de un euro. Décision fut prise de partir le lendemain de bonne heure.

Ce premier point réglé, il me fallait prévoir comment passer la nuit qui promettait d'être glaciale à 1 500m d'altitude, en juillet.

Le garde me trouva une petite pièce libre, nue, avec un sol en ciment. Au moins, j'y serais à l'abri. Un quart d'heure plus tard, il apportait un petit lit qu'il avait dû prendre à un de ses enfants.

Je mangeai mon modeste sandwich et une clémentine, m'enroulai dans ma mince couverture et dormis assez mal. Le lendemain, avec mon guide, je grimpai jusqu'au sommet par des sentes assez aisées, avec un dénivelé de 1 100 ou 1 200m, et redescendis dans l'après-midi.

Mes quelques biscuits et la deuxième clémentine ne pesaient pas lourd dans mon estomac. Pour boire il n'y avait pas de problème ; nous avons croisé plusieurs ruisseaux d'eau bien fraîche.

Le guide et moi n'avons pas échangé trois mots, faute de langue commune, mais cela

n'a pas empêché une bonne entente toute la journée.

De retour à la case de passage, j'y vis une petite table et deux chaises. Je discutais avec le garde, assez difficilement car son français était laborieux, et, soudain, ô merveille, sa femme apportait une grande cafetière, pleine et fumante, et une boîte de sucre.

Le café était très léger, mais jamais un café ne m'a paru aussi bon. Et un moment plus tard, elle apportait une miraculeuse poule au riz et une orange. Cinquante ans après, j'ai encore le souvenir de ce dîner gastronomique.

Maintenant c'est un trekking, coûteux, de luxe - et sans imprévu

Le lendemain matin, il y avait fête au village, je ne sais en quel honneur. Une sorte de rodéo où les jeunes gens s'agrippaient sur le côté à la bosse d'un zébu et restaient accrochés le plus longtemps possible.

Les zébus malgaches sont des animaux assez tranquilles mais, là, ils sautaient joyeusement pour se débarrasser de ces gêneurs.

Habitué à me bagarrer souvent avec des bovins français beaucoup plus lourds, je mourais d'envie de me jeter dans la mêlée. Mais je me suis dit que si je prenais un mauvais coup, la situation deviendrait compliquée dans ce village perdu sans communication, et, surtout, j'ai eu peur de gêner les gens du village et de troubler la fête et je restai un spectateur discret.

Il faut bien parfois être raisonnable.

Je fis mes adieux au garde et à sa famille, lui laissai une honnête gratification, repris mon vélo et redescendis sans problème jusqu'à ma voiture.

Et y a t'il des randonnées vers le pic Bobby ?

Oui, mais c'est devenu un *trekking* parfaitement organisé, coûteux, avec un bivouac de luxe - et sans imprévu. ☘

En voyage vers les nuages



CETTE année la sortie Bernardini, hommage à un ancien qui nous a quitté trop tôt, se déroulait en Andorre sous un beau soleil. Afin de rentabiliser le voyage, trois journées étaient prévues.

Le point de ralliement était le dernier parking après le Pas de Case à 10h.

A l'heure dite nous étions une dizaine de vététistes venus de divers horizons : deux Catalans, trois Toulousains, deux Agenais (Patrick Lamaison et moi), un Drômois, un Pyrénéen et un autre venu du centre de la France.

Nous étions une belle équipe au palmarès éloquent : entre 2 000 et 7000 cols différents franchis par chacun soit en vélo de route, soit en VTT et, il faut bien le reconnaître, parfois à côté du VTT.

Ça a été le cas le premier jour où, malgré la faible dénivelée pour une sortie à la recherche de cols à plus de 2 000m d'altitude, les sentiers, pourtant bien visibles, ne nous ont pas permis d'être très souvent sur nos fidèles destriers.

Heureusement les paysages étaient grandioses. De plus, cette partie-là n'a pas été défigurée par les promoteurs des stations de ski environnantes.

Après cinq heures de balade plutôt pédestre, nous avons repris nos voitures pour rallier notre logement pour les deux nuits à Llorts, sur la route d'Arcalis.

→





← Excellent accueil par le patron de l'hôtel, hôtel un peu particulier car il ne fait pas de restauration le soir, mais la bière était bonne et pas chère.

Le dimanche, direction Arcalis, célèbre station de ski andorrane où, à 2300m, ont eu lieu des arrivées d'étapes du Tour de France et, cette année en particulier, de la Vuelta d'Espagne.

Montée espérée tranquille car sans trop de difficultés, mais c'était sans compter sur une compétition internationale de course de côte en voiture.

Heureusement, à partir de la station, après avoir admiré les bolides, nous avons pu finir notre ascension par les pistes de ski et retrouver le calme sur les hauteurs avant d'attaquer nos objectifs qui culminaient à plus de 2 500m d'altitude.

Casse-croûte pris au soleil puis direction le célèbre Port du Rat sur la frontière franco-andorrane où, malgré le sentier très bien tracé, il a fallu, une fois de plus, user nos semelles.

Photos souvenirs et retour tranquille par la route (la course automo-



Serge Polloni

bile s'étant terminée à 14h) à notre pension. Bière et tapas à l'arrivée pour la récupération.

Personnellement, c'était un peu tôt ; je suis donc allé monter le col d'Ordino, 30km en aller et retour et 1 000m de dénivellée supplémentaire.

Le lundi matin, l'équipe s'est désolidarisée. La majorité s'est rendue à Arinsal pour aller rechercher quelques cols, toujours à plus de 2 000m. Patrick et moi, y étant déjà allés, nous sommes allés faire un circuit d'une douzaine de cols, la plupart du temps sur

nos VTT, au-dessus de Soldeu et du col d'Envalira ; seul morceau d'anthologie, la descente sur Soldeu: plus de 700m de dénivellé en 3km mais toujours au milieu de paysages sauvages, particulièrement sur cette partie-là vierge de toute installation défigurant.

Bilan du week-end : une vingtaine de cols à plus de 2000m et, surtout, des images plein les mirettes. 🚲



Serge, encore une fois et je...

D'autres images [ici](#) et [ici](#)

CALENDRIER 2017

DATES		ORGANISATEUR
08-Janvier	Crèches	
14-Janvier	GALETTE	
29-Janvier	AG CODEP 47	LAROQUE
10-Février	Soirée d'information santé par le Sport	
12-Mars	Ouverture CODEP	NERAC
01-Avril	Le 150	ASPTT
15 au 17 Avril	Pâques en Provence	VENEJEAN-30
22-Avril	BRM 200	ASPTT
29-30-Avril-1-Mai	Week-end dans les Baronnie	ASPTT
1 ^{er} Mai	Le Tortillon	BON ENCONTRE
7 au 15 Mai	Semaine VTT LIGURIE	SAVONNE
20 - Mai	Rando des Postiers	ASPTT-47
24 au 27 Mai	BORDEAUX SETE	ASPTT BORDEAUX
9-16-Juin	Semaine ASTURIES	ASPTT-47
24-25-juin	BCMF des Pyrénées	LOURDES - 65
25 - juin	SALVIAC – 46	SALVIAC-46
08-09-Juillet	BCMF de LIMOUX -11	LIMOUX - 11
13 AU 20 Août	Semaine VTT – BIELLE - 64	CCC
30 Juillet au 6 Août	Semaine Fédérale	MORTAGNE - 61
03-Septembre	La St Sylvestroise	ST SYLVESTRE-47
16 - 17 Septembre	Rando CODEP	CODEP 47
1-Octobre	Rassemblement CCC	Col de RILLE - 09
08 - Octobre	Appel des Pyrénées	ARTOUSTE - 65
19 - Novembre	Gaillac Primeur	ASPTT GAILLAC - 81
9-10- Décembre	Assemblée Générale FFCT	MOULINS - 03
Décembre	Repas de fin d'Année + AG ASPTT	ASPTT

Quelques dates seront privilégiées, elles sont sur fond bleu.

D' autres événements festifs ou sportifs pourront s'y ajouter suivants les demandes.